

# La folie et le rire étaient au rendez-vous à Chatham

Daniel Richard

Les murs du RiverRock Cafe ont vibré sous les éclats de rire de la soixantaine de spectateurs venus assister au spectacle de Patrick Groulx et dont la troupe franco-ontarienne Improtêine assurait la première partie. De fait, grâce à la générosité des artistes, les spectateurs ont profité d'une soirée qui a largement dépassé le cadre habituel d'un spectacle de 90 minutes.

Improtêine en spectacle pour adultes, c'est la même énergie que dans le cadre de leur tournée des écoles, mais, avec en plus, la folie qui se dégage de la formule qu'ils mettent en oeuvre. De fait, ils improvisent réellement puisqu'ils demandent aux spectateurs de leur fournir les thèmes et certains cadres de référence pour exécuter leurs numéros.

Tout au long de la soirée, un seul numéro a été un tant soit peu plus encadré : celui de l'émission radio. Et encore, grâce à l'imprévisible parti-

icipation d'un spectateur, les comédiens ont dû faire preuve d'une grande présence d'esprit pour assurer la réplique. Dans une telle formule, il peut arriver des passages à vide, mais c'est à ce moment que le maître de jeu reprenait la balle et relançait l'action dans une autre direction. Les gens ont aimé et la première partie s'est transformée en une première moitié de soirée. A noter, l'exceptionnel talent de la seule fille du groupe, surtout dans le cadre des improvisations chantées au cours desquelles même ses comparses semblaient éblouis.

Puis, Patrick Groulx, également Franco-Ontarien d'origine, s'est amené sur scène. Son spectacle était axé sur la recherche du bonheur, un thème susceptible de toucher tout le monde. Évidemment, il est ici question de *stand up*. Patrick Groulx excelle à ce jeu où il interpelle, sans jamais viser personne, les spectateurs. « On a tous un ami qu'on aime mieux pas trop sortir, un peu plus mo-



La troupe Improtêine a fait une bonne récolte de fans lors de son spectacle.

ron, mettons » ou bien « Est-ce qu'il y en a ici qui se prennent pour d'autres? Vous pouvez le dire, tout le monde se connaît, c'est une petite place ». Et le voilà parti pendant une dizaine de minutes à relater des anecdotes vécues par lui ou des amis. Les rires se répandaient dans la salle sui-

vant que les uns et les autres se reconnaissent dans les situations évoquées. Au bout du compte, le message est simple : ce ne devrait pas être compliqué d'être heureux. Le samedi 29 mars, au cœur de Chatham, le bonheur était simple et se lisait sur bien des visages.



Patrick Groulx établit rapidement le lien avec les spectateurs.